

INFLUENCE DE L'HUMIDITÉ ATMOSPHÉRIQUE SUR LA PUPAISON DES LARVES
DE *Neosciara carbonaria* MEIGEN (DIPTÈRE LYCORIIDE).

Note de JEAN LECLERCQ, présentée par Z.-M. BACQ.

J'ai trouvé une vingtaine de larves saprophages de cette mouche sous une pierre calcaire à la Montagne-St-Pierre (près de Visé), le 23 mars 1943. Ces larves ont été exposées aussitôt par groupes de 3 ou 4 aux conditions hygrométriques suivantes : 100 p. 100, 85, 55, 36, 17 et ± 7 p. 100 d'humidité relative, à la température de 19° C. Les hygrostats utilisés étaient les mêmes que ceux mentionnés dans la communication précédente. Après douze heures d'exposition, toutes les larves exposées de 7 à 55 p. 100 d'humidité relative étaient mortes et notablement desséchées. Vingt-quatre et quarante-huit heures après, les spécimens exposés à 85 p. 100 d'humidité relative mouraient à leur tour. Au contraire, les larves placées à 100 p. 100 d'humidité relative conservèrent toutes leur vitalité, donnèrent des pupes et des adultes, lesquels éclorèrent tous ensemble le 11 avril 1943.

En conclusion, les larves de *Neosciara carbonaria* au stade prépupal sont très sensibles à la déficience de saturation. Ce sont des insectes sténohygres à un point rarement atteint chez les Arthropodes terrestres.

(Université de Liège, Laboratoire de physiologie animale.)

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES HÉMOSTATIQUES : LE CALCIUM,

Note de L. SWALUË, présentée par J. ROSKAM.

Inspiré par les travaux de Pagès et Arthus sur le rôle du calcium dans la coagulation du sang *in vitro*, Wright introduisit en 1893 les sels calciques dans la thérapeutique hémostatique. Ces recherches et celles d'autres auteurs établirent chez l'Homme l'action heureuse de ces sels, administrés par voie orale ou intraveineuse, sur la coagulabilité sanguine. Mais Roskam a prouvé (1*) que coagulabilité sanguine et hémostase spontanée n'étaient pas synonymes. Les essais qu'il fit au sujet de l'action du calcium, lui montrèrent, chez le lapin, que, dans les conditions expérimentales décrites, les ions calciques entravent ce phénomène (1*). Cette conclusion expérimentale, peu conforme à la réputation dont jouit la médication calcique, nous incita à reprendre cette étude chez l'Homme, selon la méthode statistique décrite par

(1*) Roskam. Arch. int. pharmacodyn., 1938, t. 58, p. 283.